

---

---

## AMENAGEMENT URBAIN ET DYNAMIQUE SPATIALE A EWO (REPUBLIQUE DU CONGO)

**Robert NGOMEKA, Clémence DITENGO**

Université Marien NGOUABI, B.P 69, Brazzaville, République du Congo  
*ngomekarobert@gmail.com; yolandeofouemeberton@gmail.com*

### RÉSUMÉ

Le présent article étudie des projets d'aménagement urbain et leur impact sur la dynamique urbaine. Après la recherche documentaire, les travaux de terrain ont consisté à faire l'enquête auprès de 250 ménages, un état des lieux sur les projets d'aménagement urbain, une étude sur les activités menées par les populations et l'extension du tissu urbain.

Les données statistiques ont été traitées à l'aide des logiciels Microsoft Excel 2010 et SPSS, l'élaboration des cartes et plans de ville à l'aide des logiciels Map info et Mapsource. Une analyse géographique s'est faite en s'appuyant sur l'approche systémique et comparative.

Les résultats montrent que plus de 20 projets ont été réalisés dans la période allant de 2010 à 2014. Le site et la voirie urbaine sont aménagés à plus de 50%. Selon les enquêtes, 70% des ménages estiment que le niveau d'aménagement urbain atteint est appréciable, 95 % reconnaissent que la ville d'Ewo doit son évolution à la « municipalisation accélérée » de 2011.

De plus, la ville fait l'objet d'une extension spatiale accélérée depuis l'année 2010 sur l'axe nord-sud. Enfin, les activités génératrices de revenus à Ewo sont à 80% créées après 2010. Parmi ces activités figure le commerce, tenu à plus de 60 % par des étrangers.

Pour assurer une bonne gestion et un meilleur développement de la ville, les autorités locales devraient mettre en place une politique socio-économique qui capitalisera les acquis de la municipalisation accélérée de 2011.

**Mots-clés :** aménagement urbain, dynamique spatiale, impact, « municipalisation accélérée », République du Congo.

## SUMMARY

### ***Urban development and spatial dynamics at Ewo (Republic of Congo)***

*This article studies projects of urban development and their impact on urban dynamics. After the information retrieval, field-work consisted in making the investigation near 250 households, an inventory into the projects of urban development, a study on the activities undertaken by the populations and the extension of urban tissue.*

*The statistical data were treated via Microsoft Excel 2010 and SPSS software. Elaboration of the cities' maps and plans was doing via Map information and Mapsource software. Geographic analysis was based on systematic approach and comparative.*

*The results show that more than 20 projects were realized during the time going from 2010 to 2014. The site and the urban roadway system are arranged with more than 50%.70% of the households consider that the level of urban development reached is appreciable, 95 % of households recognize that the town of Ewo owes its evolution with the "accelerated municipalization" of 2011. Moreover, the city is the subject of a space extension accelerated since the year 2010 on the North-South axis.*

*In addition, the generating activities of incomes which exist in Ewo are to 80% of the activities created after 2010. Trade is among of these activities and held with more than 60 % by foreigners.*

*To ensure a good management and better urban development, the local authorities should set up a socio-economic policy which will capitalize the assets of the "accelerated municipalization" of 2011.*

***Key words:*** *urban development, space dynamics, impact, "accelerated municipalization", Republic of Congo.*

## INTRODUCTION

« La croissance urbaine est un phénomène remarquable de la population mondiale dans la mesure où les villes rassemblent une part croissante de cette population » (Gurby, 1996 et Marc, 1993 cités par Konaté, 2011). Ainsi, les thématiques qui touchent l'aménagement des villes et l'urbanisation sont de plus en plus au cœur des préoccupations multidisciplinaires. En Afrique en général et en particulier au Congo, la problématique du développement urbain est inscrite dans des politiques d'aménagement du territoire. Les projets réalisés n'ont pu jusque-là assurer le développement urbain.

Depuis plus de 30 ans les villes congolaises connaissent un problème de sous-équipement. Les grandes villes, Brazzaville et Pointe Noire qui concentrent à elles seules la quasi-totalité des équipements sont aujourd'hui dans un processus d'une urbanisation préoccupante. A Brazzaville, la population a augmenté par exemple à 856410 habitants en 1984 à 1.373.000 habitants en 2007 (RGPH, 1984 et 2007). Selon des estimations de l'Institut National de la Statistique (INS), en 2010, elle a atteint 1.482.225 habitants et 1.600.000 habitants en 2014. Il en est de même pour Pointe-Noire où la population en 1974, s'élevait à 294.203 habitants et 715.334 habitants en 2007 (RGPH, 1984 et 2007). Les estimations de l'INS montrent aussi qu'en 2010 la population avait atteint 772.036 habitants, tandis qu'en 2014, on comptait 800.000 habitants. A Ewo, la population est aussi passée de 8.142 habitants en 2007 à 16.142 habitants en 2014.

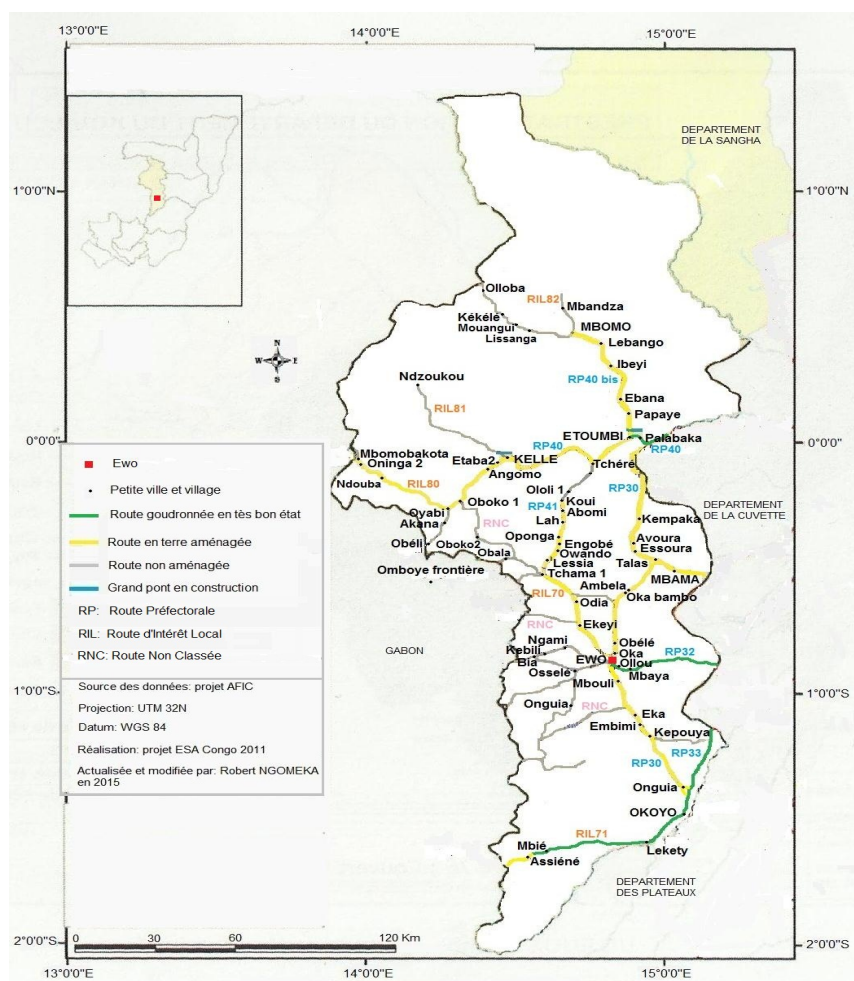
Les inégalités régionales créées par l'hypertrophie de ces deux grandes villes et le sous-équipement des autres villes dans leur ensemble, ont amené les autorités congolaises à mettre en place la politique de « municipalisation accélérée ». Cette politique qui consiste à doter les collectivités locales des infrastructures et des équipements pour assurer leur développement (Ngomeka et Berton Ofoueme, 2016) a été mise en œuvre en 2011 dans le département de la Cuvette-Ouest, l'un des départements les plus pauvres du Congo. Les projets affectés ont été majoritairement réalisés dans le Chef-lieu de département (Ewo). Quels sont ces projets et la dynamique urbaine engendrée ?

Cet article se propose donc d'étudier la dynamique urbaine qui découle de l'aménagement de la ville d'Ewo débuté en 2011. Elle admet en hypothèse que cette dynamique de la ville d'Ewo résulte des projets réalisés dans le cadre de la municipalisation accélérée du département de la Cuvette-ouest débutée en 2011. L'article est structuré autour de la localisation de la zone d'étude, la présentation de la méthodologie de travail et les résultats obtenus.

## 1. LOCALISATION DE LA ZONE D'ÉTUDE

Située à l'ouest du Congo, Ewo est le chef-lieu du département de la Cuvette-Ouest (figure 1).

Figure 1: Ewo dans le Congo et le département de la cuvette-ouest



C'est une petite ville localisée au sud dudit département (figure 1). Comprise entre 0° de latitude nord et 1° de latitude sud, puis 14° et 15° de longitude est, Ewo est aussi une communauté urbaine de 8.142 habitants (CNSEE, 2007) construite sur un site vallonné où les altitudes oscillent entre 300 et 400 m. Elle présente le paysage d'une ville verte rendue possible par la présence de nombreux arbres fruitiers, des palmiers raphia et d'autres espèces végétales qui bordent les cours d'eau, jouant ainsi un rôle dans l'équilibre écologique. La ville d'Ewo se trouve au carrefour de six voies de communication (figure 1) et est traversée par plusieurs cours d'eau dont le plus important est le Kouyou. Elle comprend cinq (5) quartiers : Ouenzé, Bouta, Centre, Kangamitema et Ewo-village. Kangamitema et Ewo-village (Ngomeka, 2017).

## **2. MÉTHODOLOGIE ET MATÉRIEL DE TRAVAIL**

### **2.1. Méthodologie**

L'approche méthodologique comprend la recherche documentaire, les travaux de terrain, le traitement et l'analyse des données.

La recherche documentaire a permis de cerner les référents théoriques sur l'aménagement urbain et la dynamique spatiale induite.

Le travail de terrain a consisté à collecter des données auprès de 150 ménages à l'aide des fiches d'enquête. En outre, des données ont été collectées dans les administrations (les données relatives aux projets réalisés) et sur les transects (collecte des données socio-économiques). Les interviews ont été organisées auprès des administrations publiques et les sociétés privées pour les problèmes et stratégies de développement. Des focus groups ont aussi été organisés pour recueillir l'avis des populations sur l'impact de la municipalisation accélérée concernant le développement urbain, l'identification des activités commerciales et des projets. La carte topographique de l'IGN et le GPS ont permis d'étudier le réseau routier, le tissu urbain et les zones ayant subi le terrassement.

### **2.2. Traitement et analyse des données**

Le traitement, l'analyse des données et la cartographie ont été faits à partir de logiciels (Microsoft Word 2010, Microsoft Excel 2010, SPSS, Map info et Mapsource). Microsoft Word 2010 a été utilisé pour le traitement des textes, SPSS et Microsoft Excel 2010 pour la gestion et le traitement des données dont les résultats sont obtenus sous forme de tableaux et graphiques. Puis, Map info et Mapsource ont permis le traitement et la représentation des données sous forme de cartes. Une analyse systémique et comparative a été faite afin de mieux rendre compte des mutations spatiales et socio-économiques.

### **2.3. Matériel de travail**

Du matériel de plusieurs natures a été utilisé, notamment, l'appareil numérique pour faire les photos d'illustration, le GPS pour la localisation des points, les tracés des voies, des transects et un ordinateur portable pour la gestion, le traitement et l'analyse des données.

### 3. RÉSULTATS

Cette partie présente les travaux d'aménagement urbain réalisés dans la ville d'Ewo par l'État lors de la municipalisation accélérée<sup>1</sup> en 2011 et la dynamique urbaine résultant de ces réalisations.

#### 3.1. Les projets d'aménagement urbains réalisés

Dans le cadre de la municipalisation accélérée, Ewo a bénéficié de plusieurs projets d'aménagement urbain.

##### 3.1.1. Les projets réalisés dans le domaine administratif

Pour moderniser l'administration, l'État a construit plusieurs bâtiments administratifs équipés en matériel de bureau (tableau I).

Tableau I : Les bâtiments administratifs construits lors de la municipalisation accélérée

N°	Bâtiments	Type	Nombre
1	Hôtel de la Sous-préfecture	R1	1
2	Hôtel du Conseil Départemental	R2	1
3	Hôtel de police	R1	1
4	Palais de justice	R1	1
5	Hôtel de la gendarmerie	R1	1
6	Hôtel de ville	R1	1
7	Hôtel du plan	R2	1
8	Bloc administratif du CEG d'Ewo	villa	1
<b>Total</b>			

Source : Direction Générale des Grands Travaux et enquête de terrain 2014

A ces bâtiments, on peut ajouter celui de l'hôtel de la préfecture de la cuvette-ouest de type R 2 dont la construction avait commencé bien avant la municipalisation accélérée de 2011.

Tous ces bâtiments construits avec des matériaux durables ont une architecture moderne (Photo 1). On y trouve deux immeubles de type R2, l'œuvre des entreprises chinoises.

---

<sup>1</sup> Politique qui consiste à doter les collectivités locales des infrastructures et des équipements pour assurer leur développement

Photo 1 : Les sièges des hôtels du plan et du conseil départemental au centre-ville d'Ewo.



Cliché, R. NGOMEKA, 2014

### ***3.1.2. Les réalisations culturelles et socio-économiques***

La ville d'Ewo abrite désormais plusieurs bâtiments et infrastructures modernes à vocation socio-culturelles (tableau II).

Tableau II : Les projets réalisés

<b>Identification des constructions</b>	<b>Nombre</b>
Collège d'enseignement général	1
Internat	1
Ecole primaire	1
Laboratoire	1
Complexe sportif	1
Salle d'informatique+ Salle de lecture	1
Maison de la femme d'Ewo	1
Présidence de la République	1
Logement du Sous-préfet	1
Logement du Maire	1
Aéroport	1
Gare routière	1
<b>Total</b>	<b>12</b>

Source : enquête de terrain, 2014

Le complexe sportif a été réalisé dans le quartier Ewo-village. Il compte plusieurs aires de jeux pour un stade de plus de 1000 places.

Au centre-ville, la maison de la femme, structure du Ministère de la promotion et de l'intégration de la femme au développement a été construite. Cette maison offre les services d'internet et d'éducation relative à la lutte contre le SIDA.

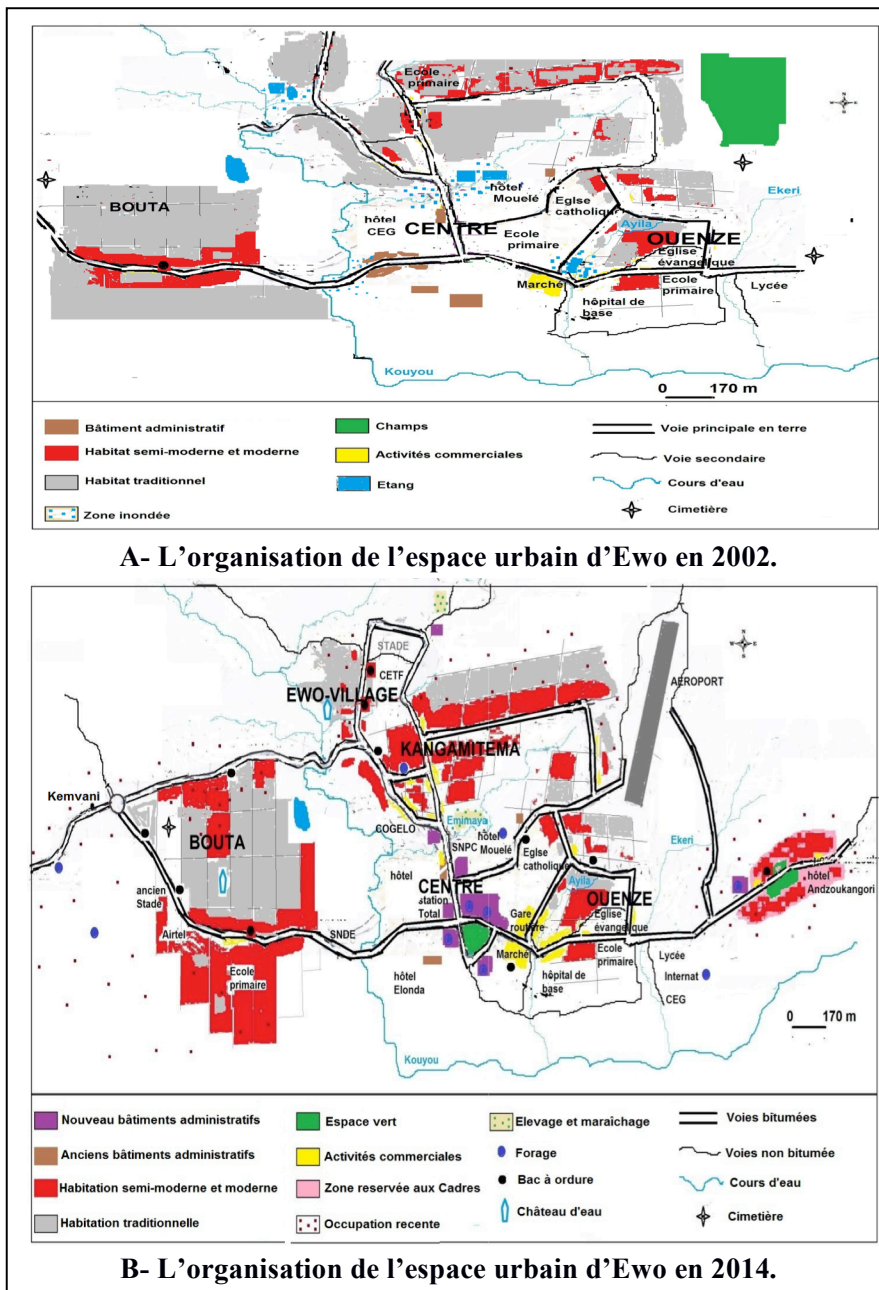
Les autres projets réalisés sont localisés dans le quartier Ouenzé. Il s'agit du laboratoire non équipé jusque-là, de l'internat, de la salle de lecture et d'informatique du lycée d'Ewo. L'internat compte un bâtiment de deux dortoirs (filles et garçons), un bâtiment abritant le réfectoire et un autre bâtiment multifonctionnel.

### ***3.1.3. L'aménagement du site de la ville***

Jusqu'en 2002, aucune ville de la cuvette-ouest n'était érigée en communauté urbaine. Etoumbi semblait être la première ville du département parce que les autres petites villes présentaient les aspects de la ruralité, notamment, les villes de Mbomo, d'Ewo et d'Okoyo. Ewo, avait un site anciennement caractérisé par un habitat dispersé dû à la présence des étangs naturels et des zones humides qui exigeaient un aménagement (figure 2). Cette observation sur l'habitat dispersé est similaire à celles de André Journaux et Jacqueline Beaujeu (1970) qui ont notifié que « *dans les pays imperméables et humides (Bresse, Bocage, normand), les maisons sont souvent dispersées* ». De plus, le sable, l'étroitesse et l'état dégradant de la voirie rendait la circulation difficile.

Pour faciliter l'accès à certaines zones et la circulation, le site de la ville a fait l'objet des travaux d'aménagement pendant la municipalisation accélérée de 2011. Les travaux réalisés sont le terrassement, le bitumage de la voirie sur au moins 20 km, l'aménagement des zones inondées et humides, la création d'un espace vert au centre-ville, la construction des ouvrages d'art sur les petites rivières (figure 2). On constate que la ville d'Ewo a de plus en plus un habitat concentré.

Figure 2 : Étude comparée de la ville d'Ewo en 2002 et 2014



Conceptions et réalisation: R. NGOMEKA

### 3. 2. Dynamique spatiale et développement urbain

Les villes du Congo sont pour la plupart des villes coloniales. C'est le cas de la ville d'Ewo qui s'est développée autour de l'ancien quartier colonial. De 1960 à 2002, cette ville n'a pas connu un aménagement et une forte expansion. Elle possédait très peu de structures socio-économiques et elle était mal bâtie. Les bâtiments administratifs étaient situés au centre-ville (figure 2), les activités économiques y compris, comme l'avait constaté Ditengo (2012) pour la ville de Dolisie au temps des colons. La ville présente un paysage caractérisé par un aspect de la ruralité marqué par l'habitat rural (figure 2).

Après 2010, une nouvelle organisation spatiale de l'administration structure au mieux la ville. Elle est d'abord caractérisée par une construction des grands bâtiments administratifs disposés de façon circulaire autour du plus grand Rond-point de la ville : Préfecture, Hôtel de ville, Sous-préfecture, Hôtel du Plan, Hôtel du Conseil Départemental, Palais de justice, siège de la Direction Départementale de la Gendarmerie (figure 2). La municipalisation accélérée a favorisé la délocalisation de certains services vers les quartiers périphériques, notamment, les services de la police au quartier Ouenzé. De même, les services de la douane ont été implantés dans la périphérie du quartier Kangamitema, tout comme l'aéroport se trouve dans la zone périurbaine (figure 2).

Ces investissements permettent aujourd'hui à la ville d'assurer plus correctement ses fonctions politiques et administratives. La modernité de la ville et la fonction économique fondée sur l'activité commerciale sont à l'origine des migrations des populations. Il faut relever que 60,88% des commerçants ayant des boutiques à Ewo en 2013 étaient des populations migrantes entre 2010 et 2014. Ces commerçants attirés par les bienfaits de la municipalisation accélérée sont composés des Tchadiens (26,09 %), des Congolais (13,04 %), des Maliens (8,70 %), des Mauritaniens (8,70 %) et des Sénégalais (4,35 %) <sup>2</sup>. Les analyses similaires ont été faites par Maliki (2013) à Pointe-Noire. Pour les ruraux, les migrations entre 2010 et 2014 représentent 10,5 % des ménages enquêtés.

Bien que concentrées au Centre-ville et à Ouenzé centre, les activités commerciales concernent également les autres quartiers, permettant aux populations de s'approvisionner sur place. Le Centre-ville, Ouenzé et Kangamitema sont les quartiers où les activités commerciales sont les plus concentrées: boutiques, boucheries, restaurants, bars, boîtes de nuit, boulangeries etc. (figure 2). La boulangerie moderne, le pressing, les stations d'essence (SNPC et Total), les pharmacies et les établissements de micro-finance sont essentiellement localisés au Centre-ville. Mais, le maraîchage qui est l'œuvre

---

<sup>2</sup> Pourcentages calculés à partir des données collectées sur le terrain

d'Agri-congo<sup>3</sup> et du brassage culturel se réalise à Kangamitema, tout comme l'élevage du complexe agropastoral d'Aimé Bininga.

La ville d'Ewo connaît aussi une bonne distribution spatiale en écoles primaires. Ce qui permet aux élèves en bas âge de ne pas faire de longues distances à pied. De plus, la construction de nombreuses maisons modernes, la création, l'ouverture et le bitumage des voies de communication ont contribué à la meilleure structuration de l'espace urbain et au changement de son paysage (figure 2). Cela a permis d'organiser les transports urbains qui ont connu une réussite avec des taxis motos à l'instar des villes ouest africaines. Ces taxis motos assurent le transport à 300 ou 500 francs CFA en circulant plus sur le réseau de voiries goudronnées (figure 2). Ce transport est caractérisé par quelques accidents occasionnant parfois des pertes en vies humaines. Il paraît impérieux de conscientiser les conducteurs dans la limitation de vitesse et le respect du code de la route.

Sur le plan de l'accès à l'eau et à l'électricité, la ville dispose d'un réseau de distribution d'eau de la Société Nationale de Distribution d'Eau (SNDE) de moins de 25 km et reçoit le courant de la Société Nationale d'Electricité (SNE) à partir de 17 heures jusqu'à 24 heures. Les taux d'accès à l'eau potable de la SNDE et à l'électricité de la SNE sont respectivement de 11,71 % (Ngomeka et Berton Ofoueme, 2016) et de 23%<sup>4</sup>. Mais, la présence de forages que l'on trouve presque dans tous les quartiers, augmente le niveau de couverture de la ville en eau (figure 2).

La comparaison des plans de la ville d'Ewo en 2002 et en 2014 montre que son espace a connu une extension rapide (figure 2) après 2010. Cela est le fruit de la municipalisation accélérée qui a modernisé la ville. C'est le cas de Dolisie dont la ville a été reconstruite grâce à la municipalisation accélérée en 2005 (Ditengo, 2012).

L'extension et l'aménagement de la ville ont entraîné une recomposition de l'espace. Les espaces agricoles dans la zone nord ont été substitués par l'aéroport et la pisciculture a été remplacée par le maraîchage. Le village Kemvani est phagocyté par la ville puis les anciennes zones inondées, aménagées sont désormais occupées par les habitations et les administrations publiques (figure 2). L'urbanisation tend également à donner de valeur au foncier, à augmenter les prix des produits alimentaires locaux. Elle pose également un problème d'assainissement, rend difficile l'accès à l'eau potable et à l'électricité dans les quartiers périphériques. Le problème d'assainissement a amené le maire de la ville à placer les bacs à ordures dans la ville sans aucune politique d'évacuation des

---

<sup>3</sup> Structure d'encadrement des maraîchers du Congo dépendant du Ministère de l'agriculture.

<sup>4</sup> Pourcentage de ménages calculés à partir des données de la SNE

déchets (photo 2). Certains sont inappropriés, car, il s'agit des fûts de petite capacité érigés en bacs à ordures.

Photo 2 : Bac à ordures au marché d'Ewo



Cliché, R. NGOMEKA, 2014

#### 4. DISCUSSION

Au regard des résultats obtenus, la « municipalisation accélérée » a permis aux autorités congolaises de réaliser plusieurs projets à Ewo. Ce constat a été fait par d'autres auteurs comme Ditengo (2012, p.306) pour le cas de la ville de Dolisie et, Kinouani pour la ville de Kinkala (Kinouani, 2014, p. 273). Dolisie a bénéficié de la mise en œuvre de projets lors de la « municipalisation accélérée du département du Niari et Kinkala pour celle du département du Pool. Ditengo (2012) donne l'exemple de la construction d'un marché, qui est un équipement moderne améliorant les activités économiques et la consommation des populations. Il y a d'autres équipements qui ont structuré la ville comme la construction de la gare routière, la Présidence de la République, l'hôtel de la préfecture, la Mairie centrale, etc. Mais aussi les potablocs ou grands réservoirs d'eau. A l'instar de nos résultats, Ditengo a également parlé de la réhabilitation du réseau d'eau et d'électricité à Dolisie pendant la municipalisation accélérée de 2006. Il faut dire que ce sont des projets similaires liés à la municipalisation accélérée qu'on retrouve partout où elle a été organisée. Le cas de Kinkala, une ville qui a connu une recomposition de son espace et sortie de sa ruralité grâce aux projets de la municipalisation accélérée de 2012 (Kinouani, 2014, p. 273).

Le désenclavement du département de la Cuvette-Ouest lors de la « municipalisation accélérée » (Ngoméka, 2017) et l'aménagement urbain sont deux facteurs fondamentaux de l'immigration à Ewo. Les immigrants et les Congolais originaires d'autres départements sont à l'origine de l'éclosion des activités commerciales dans cette ville capitale de la Cuvette-Ouest. Ces activités concentrées dans les quartiers centres, sont plus tenues par les étrangers. Une réalité qui touche la quasi-totalité des villes du Congo. « Plus que les autres

groupes ethniques du Congo, il est incontestable que les étrangers, pour la grande majorité, ont su pratiquer les activités commerciales et ont conquis sur l'ensemble du Congo une position prépondérante (Maliki, 2013, p.173).

La ville d'Ewo aménagée est devenue accessible et attrayante. En dehors du taux de natalité élevé, l'immigration couplée à l'exode rural ont été les moteurs de l'urbanisation. Ainsi, les relations villes-campagnes se renforcent avec l'aménagement urbain comme le constate Alvergne et Igue (2011, p. 14) lorsqu'ils déclarent que la croissance urbaine et la valorisation des complémentarités villes-campagnes pourraient permettre de voir émerger des régions au sens du niveau local et le national.

L'occupation récente illustrée par la figure 2 révèle que cette extension s'est beaucoup plus accélérée après 2010. Elle a donc pour principal facteur, la municipalisation accélérée qui a modernisé la ville. Le même résultat avait été obtenu par Ditengo (*op. cit.* p.13) en 2012 pour le cas de Dolisie lorsqu'elle dit que les travaux de la municipalisation accélérée ont permis la reconstruction de la quasi-totalité des avenues principales, des canalisations le long de ces avenues et la remise en service de l'éclairage public (p.304).

Comme l'avait constaté Sylvy (1995) pour le cas des projets réalisés à Ouagadougou, l'aménagement de la ville d'Ewo a amélioré le bien-être des populations. Contrairement aux projets réalisés à Ouagadougou, Ewo n'a pas pu bénéficier des logements sociaux, des latrines publiques, des pharmacies, des dispensaires, des hôpitaux et des décharges publiques. Les fûts placés le long des avenues en termes de bacs à ordures n'assurent pas un assainissement durable et de bonne qualité.

Une autre idée à mettre en valeur est celle de la croissance urbaine qui n'est pas à sa fin. La ville d'Ewo continuera à croître. Une idée déjà approuvée par Duchemin (1980) pour le cas des villes africaines. Pour Duchemin (1980), « quel que soit le régime idéologique et le régime économique, les villes ont cru et croîtront encore ».

Chenal (2013, p.96) reconnaît qu'en Afrique les villes sont les premiers réceptacles de l'immigration rurale. Cette situation est visible partout et concorde avec le cas d'Ewo. Paulet (2009, p.73) qui renchérit cette analyse en déclarant que l'urbanisation se traduit par une désertification des régions rurales dans ce monde globalisé.

Devant cette évidence, les autorités locales devraient mettre en place une politique de gouvernance locale qui prendra en compte, de façon anticipée la croissance urbaine d'Ewo. Une politique qui s'appuiera sur les documents d'urbanisme, outils indispensables à l'aménagement de l'espace urbain. Ils permettent à partir d'un certain nombre d'analyses de base, d'anticiper sur l'avenir et de prévoir une organisation rationnelle des sols pour un horizon plus ou moins lointain (Rago, 1980, pp. 200-201).

L'aménagement urbain à travers la municipalisation accélérée est une bonne politique, mais elle fait de l'ombre à la décentralisation qui donne une autonomie de gestion à la municipalité. Nous constatons que par cette activité l'État continue d'avoir la main mise sur la ville comme le dit Chenal (2011, p.96) : l'urbanisme était un pilier de la réussite (...). C'est naturellement l'État qui voulait garder la main mise (...). L'État utilise alors la ville pour se positionner sur la scène internationale. La ville seule pourrait le faire.

La municipalisation accélérée étant une politique d'aménagement du territoire devrait impulser la dynamique urbaine et départementale, mais le constat fait est tel que Ewo concentre l'essentiel des réalisations qui introduisent des disparités spatiales au niveau départemental. Aloko-Nguessan (2011, p. 32) fait le même constat en Côte d'Ivoire en mentionnant : " Des projets ambitieux sont alors initiés pour estomper ces disparités constatées ici et là. Les pouvoirs publics avaient en effet pris la mesure du phénomène d'autant qu'il pouvait dériver vers des considérations à caractère régionaliste (...). C'est dans ce contexte qu'un certain nombre d'équilibres régionaux et d'aménagement du territoire ont été initiés."

## CONCLUSION

Ewo, non aménagée avant la municipalisation accélérée présentait l'allure d'un gros village. A l'occasion de cette municipalisation accélérée, lancée en 2011, la ville a bénéficié de la réalisation de nombreux projets. Grâce à ces projets d'aménagement urbain, Ewo présente désormais un nouveau paysage dont les caractéristiques sont celles d'une ville. Sa transfiguration se caractérise par la construction des immeubles modernes à l'instar de l'hôtel du conseil départemental, l'hôtel du plan, la Sous-préfecture, la Mairie, le stade, la Présidence de la République, etc.

Aujourd'hui, la ville d'Ewo bénéficie des réseaux d'adduction d'eau et d'électricité qui ont amélioré la vie socio-économique des populations.

L'aménagement de la voirie facilite la mobilité de personnes et des biens et devient un levier de développement urbain voire départemental.

Le désenclavement de la Cuvette-Ouest et l'aménagement urbain ont été à l'origine des migrations des populations vers la communauté urbaine d'Ewo. Les différents types de migrations, internationales, interdépartementale, intradépartementale et de certains retours ont créé un dynamisme spatial et socio-économique dans la ville d'Ewo. L'immigration couplée à l'exode rural ont été les moteurs de l'urbanisation. La comparaison des plans de la ville d'Ewo en 2002 et en 2014 montre que son espace a connu une extension remarquable intégrant les zones rurales environnantes. On constate la création d'une multitude d'activités qui dynamise l'économie locale et entraîne une restructuration de l'espace.

Par conséquent, l'aménagement urbain réalisé dans le cadre de la municipalisation accélérée a eu un impact sur la dynamique spatiale de la ville d'Ewo.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ALOKO-NGUESSAN (J.), 2011. « Enjeux de l'aménagement du territoire face aux défis de l'aménagement en Côte d'Ivoire ». In *Revue de Territoire d'Afrique* n°1. Université du Cheik Anta Diop de Dakar, Sénégal, pp. 29-35.

ALVERGNE (C.), et IGUE, (J.), 2011. « Les nouveaux territoires de la gouvernance ». In *Revue de Territoire d'Afrique*, Université du Cheik Anta Diop de Dakar, Sénégal, pp. 5-20.

Centre National de la Statistiques et des Etudes Economiques, 2007. *Le GRPH-2007 en quelques chiffres*, République du Congo, 23 p.

CHENAL (J.), 2013. *Modèles de planification de l'espace urbain, la ville ouest-africaine*, Edition Metis presse, 362 p.

DITENGO (C.), 2012. *Croissance d'une ville du Congo méridional : cas de la ville de Dolisie*, Thèse de doctorat en géographie humaine et économique, spécialité géographie urbaine, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Marien NGOUABI, 363 p.

DUCHEMIN (J.-P.), 1980. « Plaidoyer pour ville indigènes, pour une politique urbaine dans les pays en voie de développement : quelques réflexions », in *Ministère de la Coopération et du développement, les grandes villes africaines ; séminaire de Montpellier*, pp. 215-222.

JOURNAUX (A.) et BEAUJEU, (J.), 1970. *La Région parisienne, la France et le monde français*, Collection notre milieu, PUF, Paris, 230 p.

KINOUBANI (R.), 2014. *Les petites villes du Congo méridional, leur typologie, leur rôle dans l'organisation de l'espace et le développement régional*, Thèse de doctorat en géographie humaine et économique, spécialité géographie urbaine, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Marien NGOUABI, 383 p.

KONATE (F.-O.), 2011. « L'occupation anarchique de l'espace public et les changements de vocation des espaces verts et des places publiques dans le district de Bamako ». In *Revue de Laboratoire de Recherches Biogéographiques et d'études environnementales*, Université de Lomé, n° 007, pp. 215-237.

MALIKI (C.), 2013. *Le port autonome de Pointe-Noire et son arrière-pays*, Thèse de doctorat en géographie humaine et économique, spécialité géographie économique, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Marien NGOUABI, 315 p.

NGOMEKA (R.) et OFOUEME-BERTON (Y.), 2016. « Impact de la « municipalisation accélérée » sur les transports routiers dans le Département de la Cuvette-Ouest (en République du Congo) », *Revue Scientifique des Masters Intégration Régionale et Développement (MIRD)*, Université d'Abomey-calavi, n°11, vol 7, pp. 107-123.

NGOMEKA (R.) et OFOUEME-BERTON (Y.), 2016. « L'approvisionnement en eau potable des populations de la cuvette-ouest (en République du Congo) », *Les Cahiers de l'Interdisciplinaire de Groupe de Recherche sur l'Afrique Contemporaine (IGRAC)*, Université Marien NGOUABI, n°12 et 13, pp. 195-213.

NGOMEKA (R.), 2017. *Décentralisation, municipalisation accélérée et développement local dans le département de la Cuvette-Ouest*, Thèse de doctorat en géographie humaine et économique, spécialité aménagement du territoire, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Marien NGOUABI, 337 p.

PAULET (J.-P.), 2012. *Manuel de géographie urbaine*, Amand Colin, 3<sup>e</sup> édition, 348 p.

RAGOT (G.), 1980. « Le développement des villes à travers les documents d'urbanisme, pour une politique urbaine dans les pays en voie de développement : quelques réflexions », in *Ministère de la Coopération et du développement, les grandes villes africaines ; séminaire de Montpellier*, pp. 215-222.

SYLVY, (J.), 1995. *Gestion urbaine partagée à Ouagadougou : pouvoir et périphéries (1983-1991)*, Khartala-ORSTOM, 659 p.